



Signer et soigner sa dernière sortie

Enterrement. Comment organiser des obsèques qui ressemblent au défunt et soulagent les vivants ? Un guide propose des idées.

À l'enterrement de son père, on a joué de la trompette, collé des Post-it d'amour sur son cercueil, applaudi, chanté, ri et pleuré. C'était il y a neuf ans. Pourtant, Sarah Dumont s'en souvient comme si c'était hier, car « nous étions sûrs d'avoir pu rendre un bel hommage qui ressemblait à l'homme qu'il était ».

Un bon souvenir de funérailles, ce n'est pas banal. Souvent, les mêmes regrets reviennent, « trop glauque, impersonnel ou expédié », voire les

trois à la fois, comme le rappelle l'autrice du premier guide pratique des obsèques civiles (1).

De nombreuses possibilités

Sarah Dumont, également fondatrice du site *HappyEnd.life*, s'est intéressée aux changements des rituels funéraires et notamment aux nouvelles initiatives dans l'organisation des cérémonies civiles.

Saviez-vous, par exemple, que l'on peut louer une urne, des fleurs, con-

cevoir une tombe paysagère ? Que des cendres peuvent être dispersées en pleine nature par un drone ou mises en terre lors d'une randonnée grâce à un bâton de marche ? Que des plateformes en ligne proposent des play-lists de musiques personnalisées ? Que la cérémonie peut avoir lieu en plein champ avec un lâcher de papillons ou dans une salle des fêtes avec des musiciens sur scène ?...

« La liste des possibles est grande, alors il est vraiment temps de se

réapproprier ce moment ! Plus nous serons informés, plus nous pourrions mieux penser ce dernier acte de la vie. Il est tellement important pour respecter la mémoire du défunt et si essentiel pour porter le deuil des vivants. » Et y songer pour soi et ses proches, au cœur de la vie, n'a jamais fait mourir plus tôt.

Valérie PARLAN.

(1) *Un enterrement comme je veux !*, Éditions Evrolles, 14 €.